

SOUS LE PARVIS DES CARMES, DES CENTAINES DE TOMBES DU MOYEN ÂGE

À Clermont-Ferrand, une ultime phase d'investigations archéologiques s'est déroulée début 2025 sur le parvis de l'église des Carmes (fig. 1), ainsi que le long de la rue du Souvenir Français. Cette opération, qui prolonge la fouille menée en 2024, a été réalisée lors de l'enfouissement de nouveaux

réseaux (fig. 2). Parmi de nombreux vestiges datant des époques romaine et médiévale, le résultat majeur est la découverte de plus d'une centaine de sépultures, appartenant probablement au cimetière de l'ancien monastère de Chantoin.



Fig.1 : Une impressionnante concentration de squelettes.

» UNE MULTITUDE DE TOMBES

La découverte la plus marquante est une aire funéraire dont la densité dépasse largement les attentes. Au centre du parvis, une tranchée a révélé une concentration exceptionnelle d'ossements (fig.3 et 4) : au moins 80 squelettes sur une surface restreinte de 57 m², soit plus d'un individu par mètre carré.

D'autres inhumations identifiées autour du parvis portent le total à 115. Certaines d'entre elles sont regroupées en sépultures collectives, des dispositifs très rarement documentés. Sur l'ensemble du cimetière, on peut envisager la présence de plusieurs centaines de squelettes. Une datation par radiocarbone pointe le XII^e siècle, une période qui correspond probablement à l'utilisation la plus récente du cimetière.

Fig. 2 : Les archéologues ont travaillé parallèlement à l'installation de nouveaux réseaux. - Fig. 3 : Sépulture aménagée à l'aide d'un coffrage en pierre.

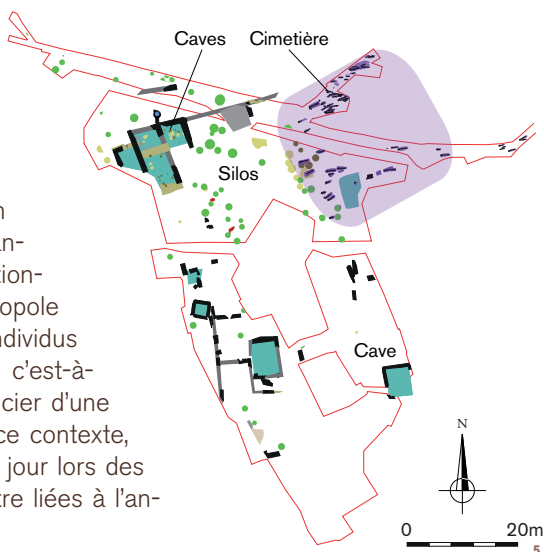




Fig. 4 : C'est dans les tranchées d'enfouissement des réseaux que les archéologues ont découvert les vestiges. - Fig.5 : Plan général des vestiges. Le cimetière se situe à côté de plusieurs bâtiments appartenant probablement à l'abbaye de Chantoin.

» LA NÉCROPOLE DE L'ABBAYE DE CHANTOIN ?

Bien que l'analyse en soit encore à ses débuts, il existe probablement un lien entre cette aire funéraire et l'ancienne abbaye de Chantoin, mentionnée dès le haut Moyen Âge. La nécropole pourrait ainsi être destinée à des individus souhaitant être inhumés *ad sanctos*, c'est-à-dire « auprès des saints », pour bénéficier d'une protection spirituelle renforcée. Dans ce contexte, les constructions médiévales mises au jour lors des fouilles précédentes pourraient bien être liées à l'ancien monastère (fig.5).



» UNE MÉMOIRE À SAUVEGARDER

Seules les sépultures directement menacées par les travaux d'enfouissement de réseaux ont fait l'objet d'une fouille exhaustive. Il faut noter que les tombes se trouvent directement sous les remblais de

la voirie actuelle. Toutes les dispositions ont aujourd'hui été prises afin d'assurer la sauvegarde scientifique de ce site patrimonial d'importance majeure.



Fig. 6 : Outils de dentiste et aspirateurs de chantier se sont révélés indispensables pour la fouille méticuleuse de ces inhumations.

**Opération d'archéologie préventive conduite de janvier à mars 2025,
sous la forme d'une surveillance de travaux,
place des Carmes-Déchaux à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme),
en préalable à la création d'un jardin arboré, d'une aire de jeux
et à la requalification du parvis de l'église**

Prescription et contrôle scientifique :

Service régional de l'archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes

Maîtrise d'ouvrage : Clermont Auvergne Métropole

Opérateur archéologique : Archeodunum (Responsable : Jérôme Besson)

Sauf mention contraire, toutes images ©Archeodunum.

Conception : J. Besson, F. Meylan, L. Guichard-Kobal, juillet 2025

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

www.archeodunum.com